

Le budget—M. Crosbie

M. Evans: Trente-cinq minutes de passées et vous n'avez toujours rien dit.

M. Crosbie: Nous savions ce que vous feriez. L'inconnu est bien préférable, par conséquent ne vous en préoccupez pas. Donnez aux Canadiens un choix entre le gouvernement et n'importe quoi d'autre, un groupe de fantômes, de zombies de l'espace, et ils choisiront.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Ce que je veux, c'est que les ministériels se posent des questions. Que propose le budget contre les taux d'intérêt élevés que nous connaissons au Canada? Que préconise-t-il pour être sûr qu'ils diminueront au cours des prochains mois? Voilà le secret de toute relance économique.

Que fait le budget pour faire baisser les taux d'intérêt et augmenter la demande des consommateurs? Le prélèvement de canadianisation continue à exister et coûte au consommateur canadien 4.5c. par gallon. Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Chrétien) a eu l'audace, le toupet, le culot d'annoncer le 21 novembre que le gouvernement allait continuer à percevoir ce prélèvement de canadianisation, même s'il ne savait pas ce qu'il allait faire des revenus. Ça lui était égal d'ailleurs, mais il allait continuer à le percevoir. Le vice-premier ministre a déclaré que si l'on votait pour les libéraux, les prix baisseraient. Or, depuis, les prix ont grimpé en flèche.

Qu'a-t-on fait dans le budget pour réduire les taux d'intérêt? Quelles mesures le gouvernement a-t-il prises pour favoriser la demande chez les consommateurs? Qu'a-t-il fait pour encourager les investissements commerciaux? Ces mesures budgétaires ne les encourageront en rien. Tous ceux qui se proposent de faire des investissements éviteront le Canada jusqu'à ce que nous ayons un gouvernement qui se montre disposé à s'attaquer à ces difficultés. Je m'expliquerai demain. Si les députés sont curieux de connaître les mesures que je prendrais, je les invite à se joindre alors à nous, et leur dirai à ce moment-là quoi faire.

Ce dont ce pays a besoin, c'est d'avoir confiance en son gouvernement; les citoyens ordinaires devraient avoir confiance en leur gouvernement. Mais comment le pourraient-ils alors que ce dernier agit comme s'il n'était composé que de paniers percés dépensant sans compter les fonds publics? Ce déficit de 31.5 milliards est imputable en partie au fait que l'on embauche des enquêteurs pour examiner les dossiers et les activités du chef de l'opposition (M. Mulroney), qui remontent à une époque bien antérieure à son entrée dans la vie politique. Un régime qui descend aussi bas peut-il vraiment inspirer confiance? Bien sûr que non. Un investisseur peut-il avoir confiance en un gouvernement qui estime avoir perdu le contrôle et se fiche éperdument du gaspillage, mais en apparence ne compte nullement freiner ses dépenses, et qui accroîtra le fardeau fiscal? Non. On ne saurait avoir confiance en un tel gouvernement.

Savez-vous que le déficit structurel dépasse 50 p. 100? L'époque actuelle ne se caractérise pas par la prospérité. Selon les propres analyses du gouvernement, plus de la moitié du déficit de 31 milliards de dollars est structurelle. Certes, une relance économique ne suffira pas à le faire disparaître, mais le gouvernement fait-il au moins quelque chose? Les citoyens peuvent-ils faire confiance à un gouvernement qui ne comprend pas ce simple fait? Bien sûr que non.

Peuvent-ils faire confiance à un gouvernement qui change de politique fiscale et de politique économique tous les six mois, qui change de ministre des Finances et qui ressort en désespoir de cause le seul membre du cabinet qui est capable de se faufiler partout, un maccarthyste nouveau genre qui a tenté de ternir la réputation du distingué chef de notre parti, ce qui lui a valu de se faire vertement critiquer par tous les journaux du Dominion, qu'ils soient français, anglais ou ukrainiens?

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Nous avons besoin d'un climat de confiance. Nous avons besoin d'un programme convaincant, d'une diminution du déficit qui permettra d'absorber le déficit structurel en quatre ou cinq ans. Il nous faut pouvoir faire preuve de sollicitude envers les personnes nécessiteuses qui méritent un avenir plus rose, et il nous faut pour cela une économie saine, en pleine croissance. Nous avons besoin d'honnêteté dans les objectifs et leur manifestation. Les citoyens en ont assez de toutes ces histoires, car ils constatent que le gouvernement est incroyablement malhonnête et ils pensent que tous les politiciens sont faits dans le même moule.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Nous devons restaurer l'intégrité du processus gouvernemental. Nous devons nous débarrasser de ceux à qui 20 ans de pouvoir ont fait perdre le sens du bien et du mal. Nous devons redonner aux ministres du cabinet une juste perception des choses. Les puissants doivent tomber et faire preuve d'humilité, et les humbles doivent avoir la possibilité de faire leurs preuves. Ce climat économique permettra de faire baisser les taux d'intérêt. Il redonnera confiance et relancera les investissements. Au fur et à mesure que les consommateurs et les investisseurs reprendront confiance, nous entrerons dans une phase de création d'emplois et de croissance. Cela engendrera un climat plus favorable pour la collaboration entre le gouvernement fédéral et les provinces. Voilà ce que nous avons l'intention d'apporter au pays quand nous prendrons le pouvoir.

En terminant, temporairement, permettez-moi d'ajouter ceci. Les Canadiens sont dégoûtés par le favoritisme politique et la corruption que le parti libéral répand dans le pays. Les libéraux ont réussi à dépasser dans ce domaine les pires excès de M. Duplessis ou de M. Smallwood. Ces deux derniers étaient des enfants de chœur à côté de ce que le gouvernement a réussi à faire dans les derniers mois.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Le maccarthysme malveillant, la dilapidation des fonds publics, les tactiques de diffamation, la recherche de faits déshonorants sur des personnes parfaitement honorables, tout cela est absolument méprisable. Aucun budget, aucune série de programmes ne peut dissiper cette atmosphère. Seules des élections et un nouveau gouvernement peuvent régler le problème. Si vous vous intéressez au sort des Canadiens, donnez-leur une chance et déclenchez des élections. C'est ainsi que l'on arrivera à une véritable croissance économique.

En guise de conclusion, je voudrais encourager mes amis, les Canadiens, en leur disant qu'il n'est pas trop tard pour essayer d'édifier un monde nouveau, pour s'affranchir du joug et remettre de l'ordre. Il faut châtier le gouvernement libéral et la situation commencera à s'améliorer dans tous les domaines.